

STALINE ET LA GESTION DU COMMUNISME EN URSS DE 1924 A 1941



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

L'HERITAGE DE LENINE

1) Héritage philosophique :

- *nécessité de garder une oligarchie dirigeante capable de gouverner un prolétariat non politiquement conscient. L'ennemi n° 1 était la social-démocratie, se faisant élire sur des thèmes maximalistes, puis faisant une politique oubliant le prolétariat. Il fallait donc établir une dictature qui sera dite « du prolétariat ».**
- *élimination de tous les éléments refusant de se plier à la cause communiste, ce qui implique la création d'une police politique à qui on donne pour ordre de supprimer (assassinat ou déportation) les membres des classes non prolétariennes, pour aboutir in fine à une société sans classe. Ainsi a été créée la TCHEKA en décembre 1917 dirigée par DZERJINSKI, devenue en 22 le GUEPEOU, puis le NKVD en 34, et enfin le KGB en 1954. De 600 membres fin 17, la TCHEKA passa à 280.000 en janvier 21.**

2) Héritage économique.

Printemps 1921 : la guerre civile est terminée ; les bolcheviks ont gagné, mais le pays est en ruine et désorganisé. En mars 21, au X° congrès du PC, LENINE va introduire la NEP (Nouvelle Politique Economique), en contradiction avec le sacro-saint principe de la nationalisation des moyens de production, en réintroduisant la notion d'entreprises privées pour les établissements de moins de 21 employés et en rétablissant l'économie de marché. Pour LENINE, le redressement du pays devait éviter les excès de deux possibilités envisagées par les dirigeants du Parti : développer prioritairement l'agriculture, ce qui priverait l'industrie de ressources, ou privilégier le développement de l'industrie en faisant payer les paysans, ces deux éventualités s'excluant mutuellement. IL pensait que, dans le cadre de la NEP, il ne fallait sacrifier ni l'une ni l'autre, mais qu'un développement harmonieux était possible.

La société sans classe voulue par les bolcheviks s'est traduite par une chasse aux classes « privilégiées » : en particulier les ingénieurs et techniciens capables de gérer des usines. Les nouveaux responsables prolétariens avaient très souvent une formation primaire et s'avéraient particulièrement incompetents. Pour pallier cette carence, les responsables russes signèrent en avril 1922 à RAPALLO (en marge du traité de GENES et dans le plus grand secret) avec l'Allemagne un traité. Les 2 pays étaient en effet à cette date « pestiférés » et les vainqueurs de la guerre refusaient de commercer avec eux. Ce traité stipulait que les Russes fourniraient céréales et matières premières (pétrole, métaux, etc...) ainsi que des camps d'entraînement clandestins pour leurs militaires (avions, tanks,

artillerie...), et les Allemands des machines-outils, des techniciens compétents et des fonds (1 milliard de marks).

3) Héritage politique.

LENINE est victime le 25 mai 1922 d'un AVC (paralysie et aphasie). Après avoir lancé la NEP, il sera mis sur la touche, son état de santé ne lui permettant plus de rester aux affaires et véritablement cloîtré et isolé par STALINE dès décembre 22, dans le cadre du très violent conflit qui va opposer les deux hommes. Ce conflit portera sur une question politique : politique à mener en Transcaucasie (Arménie, Géorgie et Azerbaïdjan), puis personnelle : grossièreté de Staline envers Nadejda KROUPSKAÏA, la femme de Lénine. En mars 1923, Lénine écrit à Staline qu'il ne veut plus, en aucun cas avoir affaire à lui. Après plusieurs rechutes, il présente en janvier 24 une récidive qui va l'emporter. Il laissera un testament, demandant entre autres l'élimination de STALINE et son remplacement par TROTSKI. Ce document ne sera pas utilisé par TROTSKI et sera occulté, y compris par ses partisans. Pourquoi ? Cela reste un mystère ; peut-être pour éviter un éclatement du parti ? Au XII^e congrès du PCUS, TROTSKI n'utilisera pas ce testament ; il va laisser passer sa chance et STALINE sera plébiscité. Il n'oubliera rien.

RESULTATS ET BILAN DE LA NEP 6 ANS APRES SON LANCEMENT

Son succès a été très relatif : en 1927, la production globale atteint tout juste le niveau de 1913, soit + 18% pour l'industrie, mais la moitié seulement pour les céréales.

Evolution de l'agriculture. L'échec de « l'alliance ouvrière et paysanne » rêvée par LENINE peut s'expliquer par plusieurs raisons :

- *La parcellisation des terres (2 Ha en moyenne par famille) et l'archaïsation (araires en bois, peu de chevaux, matériel obsolète d'avant-guerre...) sont responsables d'une productivité médiocre.

- *L'achat des céréales par l'état à des prix bas pour l'exportation, inférieurs souvent au prix de production, a entraîné une autolimitation de la production (vendre, c'est perdre de l'argent !).

- *Enfin, la peur de passer pour un « koulak » et d'être déporté reste prégnante et incite encore à ne pas prospérer. On est réputé koulak dès la possession de 2 chevaux, de 4 vaches et d'un peu de matériel.

La NEP et l'industrie. Fallait-il privilégier l'industrie lourde ou légère (biens de consommation). En juillet 26 un conflit rude opposa les deux tendances. Ce fut le premier choix qui l'emporta.

Sur le plan social, le désordre reste majeur : chômage de masse (1 million de chômeurs en 1923, 2 M. en 1927), bureaucratie pléthorique et corrompue, incompétence de nouveaux promus qui n'ont souvent pour tout bagage qu'une scolarité primaire. Les investissements sociaux ont été totalement abandonnés : 40% des enfants de 8 à 12 ans ne sont pas scolarisés. A la fin des années 20, 70% des membres du Parti ne lisaient jamais un journal, et 90% n'avaient pour tout bagage qu'un niveau primaire.

Ainsi la désillusion populaire a été profonde par rapport aux espérances nées de la

révolution. Pour la majorité du parti, il fallait réagir par « un grand bond en avant », désiré comme un retour à la pureté révolutionnaire trahie par la NEP. Mais quelle voie choisir ? Deux tendances allaient s'affronter, une « de gauche » symbolisée par TROTSKI, et une « de droite » emmenée par BOUKARINE et DZERJINSKI.

*La thèse de gauche voulait développer prioritairement l'industrie lourde, en disant que l'accumulation socialiste primitive boosterait la production industrielle, donc augmenterait la production source de baisse du prix des équipements, ce qui profiterait in fine aux paysans malgré les désagréments du départ.

*La thèse de droite : pour BOUKARINE, une telle politique allait « tuer la poule aux œufs d'or », et il fallait privilégier les besoins de la paysannerie en jouant à fond l'économie de marché. Son slogan était « paysans, enrichissez-vous ! » (discours du 17 avril 1925).

LES LUTTES POLITIQUES ENGENDREES PAR LES CHOIX ECONOMIQUES

Dès la mort de LENINE, STALINE fait mine de choisir la solution droitiste. En fait, son but était d'éliminer TROTSKI, et la chose faite il appliquera la solution gauchiste défendue par son rival. Son astuce a été de faire adopter un grand principe intangible : la survie du parti et de l'état est conditionnée strictement par une unité doctrinale et politique. Toute activité fractionnaire sera donc sanctionnée sans pitié.

L'opposition à STALINE était le fait de dirigeants sans cohésion, car ils s'étaient copieusement accablés il y a peu. En janvier 27, TROTSKI est exilé à ALMA ATA (KASAKHSTAN), puis hors de l'URSS en janvier 29. Les autres contestataires, ZINOVIEV, KAMENIEV, etc... seront exclus du comité central.

L'hiver 27/28 voit les collectes de céréales s'effondrer, ce qui entraînera une politique de réquisition sévère. BOUKARINE est arrêté et condamné pour déviation droitiste. Dans la foulée, une purge générale du parti est mise en place : 170.000 exclus, soit 11% des effectifs.

En 1929, STALINE n'a plus d'opposition réelle. La NEP est morte, et il va pouvoir lancer le 1^{er} plan quinquennal avec une collectivisation rurale massive.

LE GRAND TOURNANT 1929/1933 ; LE 1^{er} PLAN QUINQUENNAL

*LA POLITIQUE RURALE : les paysans payeront l'industrialisation. Dès le début du plan, est mise en œuvre une collectivisation forcée des terres et des moyens de production sous la houlette des ARTELS, sortes de syndicats ruraux. Les résistants, koulaks en particulier, sont arrêtés et déportés au goulag. La résistance passive se manifeste en particulier par l'abatage du cheptel et une grève du zèle au travail. En conséquence, les réquisitions se font de plus en plus sévères, comprenant même les grains destinés à l'emblavement. Le paroxysme sera atteint en 1932, responsable d'une famine historique (4 à 5 millions de morts juste en Ukraine).

*L'INDUSTRIALISATION FORCEE : elle va se faire grâce à l'Allemagne dans le cadre du traité de RAPALLO. L'idéologie stalinienne voulait éliminer les ennemis de classe et

« prolétarianiser » l'encadrement. Cela s'est traduit par un harcèlement et une élimination des cadres réputés bourgeois, remplacés par des prolétaires dont le niveau d'étude ne dépassait en général pas une scolarité primaire. L'incompétence des nouveaux cadres a dû être compensée par le savoir-faire allemand auquel on a eu largement recours.

***OBJECTIFS :** les objectifs du plan, souvent irréalistes, ont été aggravés en 1930, entraînant une désorganisation économique et des gaspillages (projets démarrés et abandonnés faute d'approvisionnement) dans le cadre d'une pénurie à de nombreux niveaux.

BILAN DU 1° PLAN QUINQUENNAL.

***On ne reviendra pas sur le drame des violences faites à la paysannerie et la grande famine culminant en 32 .**

***On assiste à une forte augmentation des biens d'équipement, des produits demi finis et des sources énergétique, cependant inférieure aux prévisions de 1939, mais au prix d'une productivité médiocre due à la résistance passive des travailleurs frustrés dans leurs conditions de vie et de nombreux gaspillages....**

*** Un système administratif mal contrôlé se substitue au marché.**

***Sur le plan social, le niveau de vie diminue (-40%) en raison d'une forte inflation et de salaires insuffisants. Les investissements sociaux sont délibérément sacrifiés. Enfin, pour répondre à une volatilité de la main d'œuvre, STALINE rétablit en septembre 1932 le servage, aboli en 1862 par le tsar Alexandre III, la caractéristique du servage étant le rattachement indéfectible de l'individu à son outil de production. En effet il établit pour chaque citoyen un passeport intérieur interdisant aux paysans et ouvriers de quitter leur lieu de travail, sauf en cas de proposition d'embauche ailleurs, et sous couvert d'un visa de la police.**

1934/1939 : LE II° PLAN QUINQUENNAL.

Discuté en 1933, le II° plan quinquennal est adopté lors du XVII° congrès du PC en janvier 34. Ce congrès voit l'apogée du culte de la personnalité. L'heure est à l'unité autour de STALINE qualifié « d'incomparable génie, de plus grand homme de tous les temps... ». L'année 1933 voit le retour à une relative détente politique avec le retour de ZINOVIEV, KAMENEV et BOUKARINE après une humiliante autocritique. Mais dès le début 1934, le II° plan se caractérise par :

***Sur le plan économique par un litige entre une ligne dure incarnée par Staline et une stratégie plus modérée entraînée par KIROV (une croissance de 16% au lieu de 19%). La solution adoptée sera celle des modérés, sans pour cela que Staline soit inquiet pour sa gestion du 1° plan.**

***Une phase de répression avec mise au point de la théorie du complot. Les résultats catastrophiques du 1° plan ont été imputés au mauvais choix des cadres, à la nonchalance, à la bureaucratie, et aux sabotages. La ligne de Staline est juste ; ce qui pêche, c'est la réalisation. Le discours est populiste, en phase avec le ressenti populaire,**

et exonère les dirigeants. En juillet, la GUEPEOU devient le NKVD confié à IAGODA. Le parti est sévèrement expurgé : 18,8% des communistes sont exclus, et 15% ont « disparu » spontanément. En décembre 34 l'assassinat de KIROV à LENINGRAD est le prétexte à une accélération de la répression qui va toucher les cadres industriels et administratifs. Cet assassinat, qui profite à Staline, lui a été imputé par TROTSKI et KHROUCHTCHEF.

***1935 voit l'étatisation de la mémoire : « la vérité objective est une arme de combat idéologique ». Staline se proclame historien en chef et préside à la refonte des manuels scolaires.**

***1936 : consécration du « STAKANOVISME », série d'exploits de production, dans le charbon d'abord, puis dans toute l'industrie. Il s'accompagne d'un coup d'arrêt de la critique et du harcèlement des cadres. En août, début des grands procès avec en vedette les anciens trotskistes, Zinoviev et Kameniev. Il s'agit de procès spectacle avec condamnation à mort. En septembre EJOV remplace IAGODA qui sera « éliminé ».**

***1937 : 2° grand procès touchant 17 inculpés, accusés de « trotskisme ». Là aussi en l'absence de preuve, tout repose sur les aveux extorqués aux accusés (sabotage et espionnage).**

***1938 :**

§ Mars : 3° grand procès qui vise les cadres (avec des centaines de milliers visés) et les militaires : seront arrêtés et exécutés à la suite du maréchal TOUKATCHEVSKI, tous les amiraux (8), 14 des 16 généraux d'armée, 9/10° des généraux de corps d'armée, 75 des 80 membres du Conseil Militaire Suprême, 35.000 des 80.000 officiers supérieurs et subalternes. L'armée est proprement décapitée et on le verra lors de l'invasion par les nazis.

§ Purge politique : 98 des 139 membres du Comité Central sont éliminés ; 1108 des 1966 Délégués au Congrès ; 36% des effectifs du Parti disparaissent. Pour les intellectuels, les biologistes opposés à LISSENKO (qui réfutait la génétique mendélienne) furent destitués. En décembre, EJOV est remplacé par BERIA.

BILAN DE LA DECENIE DES ANNEES 30

Sur le plan économique, les trois plans quinquennaux ont eu en commun :

***des objectifs ambitieux mais souvent irréalistes, dépassant les capacités réelles, avec comme conséquence un système de priorités dans le cadre d'une pénurie endémique et d'une forte inflation.**

***un effort important d'investissement réalisé aux dépens du niveau de vie et sur le dos de la paysannerie.**

***une priorité attribuée à l'industrie lourde et à l'énergie, versus les biens de consommation.**

***une progression spectaculaire de la production d'acier et d'électricité, ainsi que de grandes réalisations (métros, canaux...).**

***une forte urbanisation, avec une crise du logement, dont on sent encore les effets**

aujourd'hui.

*les paysans, surexploités, réagirent en limitant leur travail au sein des kolkhozes le plus possible pour cultiver leurs lopins privés : 3,9% des terres produisaient 45% de la production globale.

Sur le plan répressif, il y a eu 3 vagues de « guerre des classes » :

*1928—31. Ont été visés les Koulaks, le clergé, les artisans et commerçants de la NEP et les classes dirigeantes de l'ancien régime.

*1932—33. Le petit peuple refusant de se plier à la discipline et à la collectivisation.

*1936—38. Les cadres économiques, politiques, administratifs et militaires.

Le bilan exact de la répression est difficile à chiffrer et varie selon les sources et les historiens : entre 180.000 et 1 200 000 militants communistes, probablement 850 000 exclusions suivies le plus souvent d'exécutions (36% des effectifs du parti). En ce qui concerne les camps, en 1939 le nombre des détenus va de 3,5 à 10 millions de personnes.

L'URSS DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1921 A 1941

Les relations internationales de l'URSS passeront par un organisme créé en 1920 : la III^e Internationale Communiste ou KOMINTERN. Jusqu'en 1926, elle verra s'affronter TROTSKI, partisan de soutenir les différents PC nationaux en fonction de leurs intérêts locaux, et STALINE exigeant que ces différents partis nationaux n'aient en vue que la défense de l'URSS menacée de toutes parts par les puissances impérialistes libérales. A partir de 1926, STALINE aura la haute main sur le KOMINTERN et appliquera la 2^e solution. Cela se traduira par la mise en route d'une politique exclusivement basée sur l'évitement de la constitution d'un front commun anti URSS en Europe et en Asie, au détriment de l'appui aux PC extérieurs, ce qui mettra TROTSKI en fureur.

*Les relations avec la France (surtout) et la Grande Bretagne seront difficiles, en particulier en raison du refus d'honorer les engagements tsaristes (remboursement des fameux emprunts russes).

* Abandon des communistes chinois à TCHANG KAÏ-CHEK qui les massacrera.

*Valse-hésitation dans le soutien aux républicains espagnols dans la guerre civile ; les envois de matériels seront 10 fois inférieurs à ceux apportés par les puissances de l'Axe après une période de non intervention calquée sur les décisions de non belligérance de la France et la GB.

*Désignation comme ennemi prioritaire les sociaux-démocrates qualifiés de « sociaux-fachistes » avant un retournement de tendance en 1934 devant les attaques verbales de l'Italie mussolinienne et de l'Allemagne nazie.

*Un partenariat privilégié avec l'Allemagne. Le traité de RAPALLO signé en 1922 sera réactivé en 1926 et en mai 1933 avec HITLER. Après un froid relatif, STALINE et HITLER signeront le fameux pacte germano-soviétique (24 août 39) qui sera source de confusion dans les PC français et anglais surtout, jusqu'à l'invasion de la Russie le 22 juin 1941 (opération BARBAROSSA) par les nazis.

JUIN 1941 : L'INVASION NAZI -OPERATION BARBAROSSA- VA TOUT MODIFIER

Un front uni se constituera contre l'Allemagne avec la France, la GB et les USA. Le KOMINTERN sera dissout en mai 1943 pour ne pas déplaire aux Alliés.

EN CONCLUSION, QUE RETENIR DES ANNEES STALINE EN URSS

*Sur le plan social, Staline a mis en place une dictature policière, où l'individu n'est rien et peut être sacrifié au profit d'une entité exaltée : le prolétariat. Cela n'est pas sans rappeler la même obsession chez les nazis pour le « peuple » (Das Volk), à ceci près que ces derniers ont utilisé l'endoctrinement (en particulier avec les jeunesses hitlériennes) alors que les soviétiques ont plutôt utilisé l'élimination des citoyens indésirables. Cela a justifié également le sacrifice de plusieurs générations (surtout la paysannerie) afin d'assurer « des lendemains qui chantent ».

*Sur le plan économique, une gestion étatisée, autoritaire et sans concertation avec les acteurs économiques a été une source d'efficacité souvent médiocre et de nombreux gaspillages.

L'AFFICHE

**“ Les Rendez-vous
de l'Histoire ”**
STALINE 1924 - 1941
"la dictature du prolétariat"



Intervenant :
J.F. BORNARD

Entrée **LIBRE**

**Jeudi 19 mai 2022
à 19h30**

Restaurant Le QUAI GOURMAND 7 rue Galilée, St Priest
Possibilité d'un repas froid 15€
Réservation au plus tard mercredi 11 mai sur cmmions@gmail.com

COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
<http://collectifcitoyenmion.pagesperso-orange.fr/>

